

Mais alors, oui, ma relation à l'argent, au plaisir, à l'amour ? 8. 7. 2022

J'aime l'argent. J'aime son nom et la couleur qu'il évoque. J'aime ce qu'il permet de beau : soutenir, construire, protéger, embellir. Dans mon existence, je lui demande la sécurité d'un toit petit et beau donnant sur les grands ciels, le réconfort de pain avec des noix et de café noir, la possibilité des soins du corps pour l'encouragement jour après jour, la chance de pouvoir faire cadeau, modeste et très noble.

J'aime le plaisir plus que les plaisirs. Et mon plaisir, c'est mon habitation en mon corps et mon âme au fil des ans, avec l'autonomie d'une Néfertiti, capable de tout vivre dans le grand temple qu'elle a fait construire , avec le calme impérieux de la Dame à la licorne –on se souvient de sa devise ! -, capable de se tenir sur le seuil de sa tente , donc de sortir de soi et d'accueillir.

J'aime le respect. Je ne souhaite pas être aimée mais respectée. Je suis vieille. C'est donc fini le bac à sable et le besoin d'être gentiment aimée, c'est fini la cour de récréation et le besoin d'être plébiscitée. Je demande le respect. Je ne souhaite pas que l'autre et moi nous aimions l'un l'autre mais que nous aimions dans la même direction. J'ai eu le saoul d'amour nécessaire à tout enfant des hommes pour qu'il puisse faire son chemin seul dans la vie et dans la mort, sa vie et sa mort à lui. Je l'ai eu cet amour et il est en moi et je ne puis le perdre, d'autant plus qu'il est relayé par l'amour que je puis et ose maintenant me donner à moi-même. Ce que je demande, c'est l'être ensemble distant qui croit en l'autre, le salue et le laisse aller, puisqu'il *doit inéluctablement* aller ... C'est un autre amour que l'amour. Et cet autre amour, je l'aime.